



# L'ECHO de nos clochers

N°63  
Juin  
2020

Paroisses du Secteur pastoral de Palaiseau

## *Ne manquons pas nos rencontres*

*François de Favitski*

Durant le temps de confinement que nous venons de vivre, notre façon d'être en relation aux autres a été sérieusement remise en cause par les règles sanitaires imposées. Là où nous nous retrouvions soudainement isolés, séparés, contraints, il a fallu inventer et expérimenter d'autres façons de se rencontrer. Si nous l'avions oublié, nous avons pu redécouvrir combien nous avons besoin les uns des autres : besoin de recevoir des marques d'attention, d'amitié, de tendresse ; besoin de cajoler nos proches ; besoin d'être en lien actif avec notre réseau habituel de relations.

Je me souviens avoir un jour croisé un homme au cours d'une promenade dans un lieu solitaire. J'avais cherché son regard pour échanger un salut. Mais ses yeux étaient restés fermement baissés, il ne m'avait pas accordé son regard. Si je m'en souviens bien des années plus tard, c'est que cette rencontre manquée m'a profondément marqué.

« La lampe du corps, c'est l'œil », nous dit saint Matthieu (Mt 6, 22). Le regard dit quelque chose de la vie qui est en chacun ; même silencieux, il est le premier mode de relation à l'autre. J'aurais voulu avoir de cet homme un signe, même fugitif, qui m'aurait permis de percevoir un peu de ce qu'il était, de ce qui l'habitait à ce moment-là. Ce n'était pas la curiosité qui suscitait mon attente ; le moteur en était quelque chose de plus profond et de plus vital pour moi. Je désirais profondément que cet inconnu ne le reste pas totalement. Cet inconnu, quelle personne était-il ? Que ruminait-il en refusant mon regard ? J'avais besoin d'un peu de la lumière qui était en lui, j'aurais aimé percevoir quelque chose des sentiments qui l'habitaient. J'étais prêt à lui sourire, à lui signifier qu'il avait quelque importance pour moi. Et je n'ai pas osé traverser pour le sortir de ses pensées et obtenir un regard, peut-être même une parole murmurée ! Cette rencontre manquée reste en moi encore aujourd'hui comme une occasion unique qui me porte au regret car elle ne pourra jamais se reproduire.

Avez-vous déjà remarqué comme peut s'illuminer le regard de quelqu'un d'inconnu à qui vous adressez une parole un peu personnelle sans qu'elle s'y attende ? Je souhaite à chacun que ce temps de vacances soit l'occasion de solliciter les regards pour y cueillir une lumière qui révèle la vie.

**Paroisses d'Igny** : 4 bis, rue de l'Eglise - 01 69 41 08 17

**de Bièvres** : 23 place de l'Eglise - 01 69 41 20 47 (répondeur)

**de Vauhallan** : 1, allée des écoles - 06 41 14 18 30

**Paroisses de Lozère-Villebon-Villejust** :  
5, rue Charles Péguy - 01 70 27 12 69

**Paroisse Saint-Martin de Palaiseau** :

5, impasse de la Terrasse - 01 60 14 01 83 - 01 69 31 27 85

**Paroisse Saint-Michel du Pileu** : 45, rue de l'effort mutuel - 07 60 93 75 14

Vous pouvez lire ce journal en couleurs sur :  
[www.secteur-palaiseau.evry.catholique.fr](http://www.secteur-palaiseau.evry.catholique.fr)

# Vos témoignages sur le confinement (suite)

Merci à toutes les personnes qui nous ont fait partager leur vie de confinés, leurs difficultés et leurs avancées. Voici d'autres témoignages.

Vous pouvez retrouver les premiers témoignages dans l'Echo de nos clochers N°62 en vous rendant sur le site du secteur pastoral: [www.secteur-palaiseau.evry.catholique.fr](http://www.secteur-palaiseau.evry.catholique.fr)

---

## **Georges Plainecassagne**

Les photos ci-jointes prises par mon épouse Mijo, en avril, lors de pauses dans son télétravail montrent que le confinement de ce printemps n'a pas bloqué la floraison dans notre jardin !

Ce qui est surprenant avec l'arbre de Judée, ainsi appelé car ramené de Terre sainte par les Croisés, c'est que, élagué de ses branches, il va donner des fleurs sur le tronc, c'est le cas sur cette photo. On appelle ce phénomène, cauliflorie.

Une image avec le majestueux cyprès de l'Arizona qui habite notre jardin, il s'est trouvé embelli suite à l'élagage que j'ai pu faire de ses branches mortes.

Les rendez-vous de 20h, en soutien au personnel soignant, sont devenus un petit événement tous les soirs du confinement pour 4 maisons, dont la nôtre, – en carré –, de notre rue. Et ce sont les 2 jeunes enfants – 7 et 5 ans – de l'une des familles qui, depuis le balcon, ont pris la plus grande part à l'animation de nos petites rencontres qui ont fait que des voisins sont devenus des amis.

Par ailleurs, grâce aux conférences téléphoniques, la vie associative à laquelle nous prenons part, mon épouse et moi n'a pas du tout été ralentie par le confinement, je dirais même qu'elle a été enrichie par une meilleure écoute.

Les promenades du soir que nous avons faites, Mijo et moi, nous ont permis de mieux nous rencontrer et de découvrir des rues, des passages, des champs de notre voisinage que nous ne connaissions pas, tout en appréciant la diversité des habitations et des jardins.

Nous n'avons jamais eu autant de messes de secteur, ce qui nous a permis de nous réunir dans la prière et de découvrir un peu la riche variété de nos paroisses et nos belles églises. Le temps de confinement a été pour moi plus propice à la prière personnelle et aussi à celle en famille. Par ailleurs la parole de Dieu a davantage été source de nourriture. Et dans ce domaine les homélies du pape François lors de ses messes du matin retransmises par KTO ont été un don de Dieu.

(<https://www.vaticannews.va/fr/taglist.chiesa-e-religioni.Papa.Santa-Marta.html>)

## **Isabelle Barreau**

Après un temps de surprise, j'ai essayé de maintenir le lien avec les catéchistes et les familles soit par mail, soit par WhatsApp.

J'ai essayé de garder le lien avec les prêtres Joël-Henri et Jean-François et les autres coordinatrices de la catéchèse par Whatsapp et par mail.

J'ai gardé un lien avec le service diocésain de la catéchèse qui nous proposait activités, temps de prière, séances de catéchèse avec les liens pour la Semaine sainte.

J'ai suivi la messe célébrée par notre évêque au début de confinement, j'ai essayé de prier les offices des heures, mais par mail ce n'était pas évident de suivre. J'ai suivi la messe célébrée par notre secteur tous les dimanches, mais n'étant pas habituée à prier à distance, j'ai eu un peu de difficulté surtout pour Pâques.

J'ai pris du temps pour méditer la parole de Dieu.

J'ai gardé quelques contacts avec la communauté, mais elle m'a beaucoup manqué.

Par ailleurs j'avais à suivre le travail scolaire de mes enfants. J'ai entretenu ma maison (ménage de printemps) et mon jardin.





## Sergio Bezzecchi

Nous nous sommes trouvés confinés chez nous, ma femme et moi. En début d'exercice, nous avons eu de l'appréhension pour nous-mêmes, du fait que ma femme avait été assez exposée au lycée et moi dans les transports en commun. Surtout nous étions inquiets par l'évolution de la crise, préoccupation qui continue à présent et que nous portons dans notre prière quotidienne.

Lors du confinement nous avons continué à travailler (à distance), nous avons structuré nos journées autour du travail et de 2 rendez-vous qui sont devenus vite essentiels : la messe de midi et le chapelet à 18h (les 2 sur Internet). Le virus a réussi là où nous n'avions pas pu arriver tout au long de nos existences : des temps privilégiés de prière et oraison 7j/7 !

Et oui, un peu comme les jeunes, nous sommes devenus accros d'Internet, dans notre cas pour suivre des enseignements et des parcours proposés par différentes paroisses et communautés. Nous avons même suivi une retraite virtuelle la semaine de Pâques, nous n'avons raté aucun office, quelques uns même en direct avec le Saint Père en VO.

Le déconfinement a sonné mais rien n'a changé pour l'instant, nous continuons à axer nos journées autour de la messe et du chapelet - parfois nous regardons même 2 messes dans la journée.

Nous sommes conscients que le vécu n'est pas le même pour les familles avec des jeunes enfants,



pour les foyers vulnérables, pour ceux qui portent le souci de leur avenir professionnel, mais nous sommes tellement bien qu'on ne voudrait pas revenir à nos vies d'avant... Aujourd'hui nous portons les préoccupations du monde et en même temps nous sommes préservés du monde, en dehors... Nous nous préparons maintenant à perpétuer cette dynamique quand l'activité aura repris, pour éviter d'être entraînés par le fleuve...

## Brigitte Tassel

Inscrite sur deux « listes – solidarité », à LVV et à la mairie, la période du confinement a été l'occasion de rencontres... en particulier avec des personnes qui, du fait de leur âge ou de leur état de santé, avaient besoin de quelqu'un pour faire les courses habituelles.

Ingrédients nécessaires : du temps, de la patience et de l'organisation !

Du temps au téléphone pour prendre la liste de courses, mais surtout pour prendre des nouvelles, écouter les craintes, occasion d'être associée à des événements familiaux comme un anniversaire de mariage (45 ans)...

Du temps et de l'organisation pour faire les courses : une liste plus ou moins précise, trouver telle denrée comme la farine, tel produit de la bonne marque, une lessive... les fruits et légumes chez « Le Primeur »... et, bien sûr, pour la livraison...

D'autres rencontres, en participant à la distribution de colis alimentaires avec le CCAS, de masques avec la mairie, rejoignant Lozère pour une collecte de produits alimentaires ou le Secours Catholique... Dans ce contexte si particulier, les relations se sim-

plifient, ça fait du bien de « faire » avec d'autres... Une lecture : *Les victorieuses*, roman écrit par Laetitia Colombani (éd.Grasset), portraits de femmes d'hier et d'aujourd'hui, un hymne à la solidarité...



# Confinés, mais pas sans signes

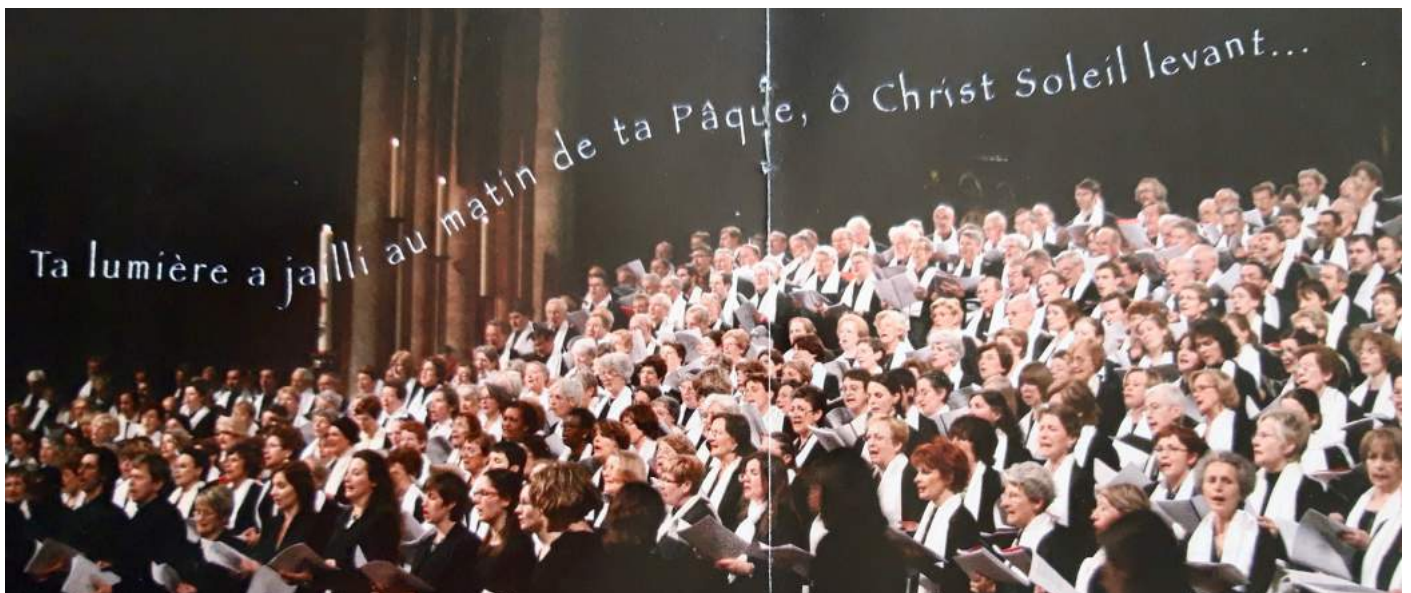
Jean-Noël Lhuillier

Comme vous tous, avec mon épouse nous étions obligés de rester chez nous pour les célébrations pascales. Nous avons prévu d'assister en vidéo à une Vigile célébrée à Lyon le samedi soir, parce que nous avons des enfants à Lyon. Pour Pâques, à une messe à Saint-Sébastien à Villebon.

Le Samedi saint matin, avant donc ces célébrations, je cherche comment m'y préparer. Je tombe parmi mes CD un peu oubliés sur « Passion et Résurrection » enregistré à Notre-Dame de Paris le 28 avril 2006. Nous avons eu en effet ce privilège extraordinaire de faire partie d'une chorale qui a chanté avec d'autres ce jour-là cet oratorio d'André Gouzes. Il y avait bien 300 choristes, ce fut inoubliable. Comme nous sommes la veille de Pâques 2020, j'écoute la deuxième partie, la Résurrection. Les grandes orgues tonnent. Le chœur de Chaillot entonne un Resurrexit, Gouzes chante l'Évangile, et puis c'est nous, le grand Chœur, qui chantons *Ta lumière a jailli au matin de ta Pâque* et autres chants dont je me rappelle bien... Je chante avec eux... Je suis à nouveau dans la croisée du transept où nous étions... Et qui est maintenant détruite... L'émotion me gagne tellement que ma voix vacille, je ne peux plus chanter, je... mais oui... je pleure comme une Marie-Madeleine, mais c'est de joie, joie de la Présence qui transcende les événements. Toute la suite du disque, je n'arrive pas à récupérer, sauf peut-être au dernier chant, Il est vraiment ressuscité, où cela se calme un peu, j'en goûte la Présence comme après une communion, mais

heureusement personne n'entend mon chant vacillant... Marie-Odile est seulement un peu interloquée de me trouver encore baigné de larmes, cela ne m'arrive pas souvent...

Je crois que cette audition humide fut pour moi un signe. Nous percevons tous des signes, si nous acceptons de les voir comme tels. Mais trop souvent, nous ne voulons pas. Bien sûr ils sont supportés par notre sensibilité, notre imagination, il se passe quelque chose dans nos neurones à ce moment... Affreux sceptique parfois, je me dis que ma condition physique, morale, psychologique, mon environnement, y jouent un grand rôle. Mais, affreux sceptique, rien ne dit non plus que les signes ne sont que cela ! Alors oui, je crois que parfois, et même souvent, le Seigneur me fait des signes. Comme à vous, comme à chacun de ceux de bonne volonté. Des petits signes plus souvent que des grandioses, dans notre banal environnement plus qu'à Notre-Dame, car il veut me laisser, et vous laisser, libres de croire ou pas, et si le soleil dansait de façon enregistrée, prouvée, ou si je devenais subitement le meilleur des ténors, nous ne serions plus libres. Et pour que je sois encore libre, il me laisse penser que j'ai peut-être rêvé, cette veille de Pâques... Finalement, je ne suis jamais sûr que tel phénomène était un signe. Mais je crois que certains en étaient bien, je ne sais seulement pas identifier lesquels à coup sûr. Les signes ne sont pas éclatants, ils sont rarement identifiables collectivement, ils sont un peu... confinés !





## Chorale « les Pierres vivantes » Michel de Guibert

Avec des choristes de la Schola Saint-Martin, d'anciens choristes et des choristes amis d'autres chorales, s'est réuni virtuellement un groupe bien réel d'environ 80 personnes qui se sont retrouvées tous les jours à l'heure de l'Angelus (*du Regina caeli* en temps pascal) pour prier aux intentions qui nous étaient confiées, une sorte de chapelle que nous avons appelée "Pierres Vivantes" en référence à 1 Pierre 2, 4-5 :

*"Approchez-vous du Seigneur : il est la pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu. Vous aussi, comme pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle,*

*pour devenir le sacerdoce saint et présenter des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus-Christ."*

Cette chapelle s'est réunie d'abord pour accompagner des familles et leurs proches empêchés d'être présents aux obsèques de leurs défunts.

Nous avons, depuis nos foyers, prié ensemble lors des célébrations religieuses, des inhumations ou des crémations ; puis nous avons pris l'habitude de nous



tourner vers Marie à l'appel de la cloche de midi : c'est ainsi qu'est née notre chapelle de *Pierres Vivantes*.

En communion avec les familles et tous ceux qui nous ont confié leurs intentions pendant cette période, nous avons souhaité aider à porter la souffrance générée par cette pandémie et demander la force pour ceux qui travaillent et luttent pour la vie et l'allègement de la douleur.

Avec un certain nombre des choristes qui ont chanté de chez eux, s'est aussi constitué un chœur virtuel pour chanter en polyphonie à 4 voix la belle prière de sainte Claire (d'après une lettre de sainte Claire à Agnès de Prague ; musique d'André Gouzes),



vidéo que l'on peut écouter par le lien suivant : <https://youtu.be/BgsWXmKZ-rk>

La fête de Pentecôte a vu le retour des fidèles dans les églises mais le chant choral n'est pas encore possible pendant les célébrations.

*Les Pierres Vivantes*, avec leur chœur à distance, se consacrent désormais à maintenir vivante la flamme du chant choral liturgique.

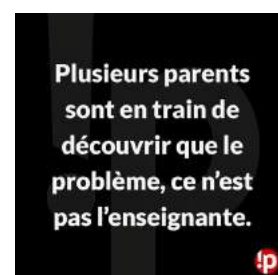
Un nouveau chant est en préparation.

## Anne-Laure De Deus

Pendant ce confinement, nous avons clairement établi les temps collectifs, les temps libres et les temps de travail, pour les adultes et pour notre fille. Avec mon mari, nous jonglons pour accompagner notre fille dans la poursuite des apprentissages. Nous nous appuyons tous les jours sur ce que l'enseignant nous envoie. Ils sont très bien faits, mais l'enfant ne peut pas être autonome. Notre présence à ses côtés est indispensable. Même si nous savons bien que nous n'allons pas nous transformer en enseignant du jour au lendemain, ce qui serait mission impossible. D'autant plus que nous aussi nous sommes bousculés par ce confinement.

Nous tenons à ce que cette période se passe au mieux et que, malgré l'exceptionnel, notre quotidien ne soit

pas trop éloigné d'une vie normale. Donc nous stimulons notre fille avec des activités, mais nous accordons 1h, voire plus, de tablette par jour, nous faisons des activités ensemble (sport, jeux de société, les sorties quotidiennes, beaucoup de marche...), elle découvre aussi le maniement de l'ordinateur et nous la laissons parfois s'ennuyer. L'ennui permet aux enfants de rêvasser, de faire le vide, d'être paisibles. Et puis à certains moments, ça dérape ou on s'énerve comme dans la « vraie vie ».



## Isabelle et Bruno Baron

L'annonce du confinement fut une surprise et une source de joies imprévues, inimaginables 7 jours auparavant. Celle d'accueillir nos 3 étudiantes et jeunes professionnelles, de nouveau à la maison pour le plus grand plaisir de notre plus jeune fille, Guillemette. Ce temps complètement inattendu, nous a permis de vivre de très bons moments comme ce que je vais énumérer :

- Commencer la journée par des séances de Yoga tous les 5/6 dans le salon.
- Prendre tous nos repas tous les 6, midi et soir.
- Prier tous les soirs ensemble au son d'une guitare, d'un piano, d'un cajon et d'un yukulélé avec des filles qui ont été forcées de propositions pour l'animation des chants.
- Prier tous les dimanches en découvrant de nouvelles églises, abbayes et communautés religieuses. Nous avons eu l'impression de voyager...
- Retrouver nos équipes de secteur grâce aux transmissions en live. (Merci Marc). Les visages de nos prêtres, des lecteurs et animateurs de chants nous ont comblés.
- Avoir du temps, pour trier, ranger, bricoler, jardiner, lire, jouer en famille comme durant un temps de vacances sans fin.
- Avoir le temps de nous préoccuper de nos voisins âgés et seuls, en allant leur apporter des desserts ou des livres, en leur rendant une visite en restant dehors.
- Téléphoner à des personnes que nous n'avons jamais le temps d'appeler. De continuer à appeler nos mamans veuves, quotidiennement.



-Avoir du temps pour vivre tout en ayant gardé un rythme de vie très calé sur les horaires des cours, de télé-travail et de détente. Cette rigueur fut source d'équilibre comme dans les communautés religieuses. Et de faire le point quand il y avait besoin entre nous 6.

Une seule ombre après les 5 premières semaines très agréables : les préparatifs du mariage de notre fille aînée Capucine pour le 22 août prochain. Capucine et Antoine avaient prévu d'être très entourés et de faire de leur messe de mariage un beau témoignage de foi. Ils sont très impliqués dans le mouvement ANUNCIO. Les annonces restrictives de nos hommes politiques ont assombri, au début du mois de mai pour nos 2 fiancés confinés à 600 km l'un de l'autre. Que fallait-il faire ? Nous les avons laissé choisir.

Après discernement entre eux et avec le prêtre qui les prépare au mariage, ils ont décidé de maintenir leur mariage en Bourgogne considérant que de commencer leur vie conjugale sous le regard de Dieu en recevant le sacrement du mariage, était plus important que la grande fête qu'ils espéraient et préparaient depuis plusieurs mois. Pour eux, pour nous, c'est une forme de sacrifice et de cohérence pour être en accord entre notre foi et nos convictions. Dieu avant toute chose ! Construire sa relation conjugale sur du roc en recevant le sacrement du mariage avant de s'installer ensemble.

Merci à tous ceux qui les porteront dans la prière... sans oublier tous les futurs couples chrétiens qui vivent la même situation qu'eux mais qui pensent que Dieu est présent au cœur de leur amour.

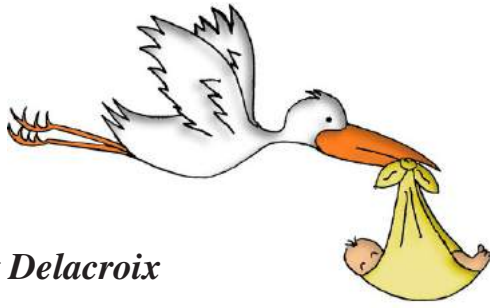
## Claude Bertrand

Comment vais-je ? Avec mon épouse à Palaiseau, en appartement et balcon sur forêt.

La belle vie en vérité ! Lecture, écriture, une heure d'exercice physique par jour. La question du temps d'APRES me travaille encore plus que d'habitude : saurons-nous être assez être intelligents pour (re ?) bâtir la maison commune ?







## Clément Delacroix

Le 20 mars 2020, 1er jour du printemps, notre petit Baptiste vient de naître au cours d'une période dont on se souviendra longtemps. Toutes les inquiétudes et questionnements relatifs aux semaines de confinement à venir s'évanouissent le temps d'un instant pour laisser place à la joie et avec Léïa nous comprenons que du moment que cette petite merveille ira bien, nous irons bien également.

Les réunions pour la préparation à ma confirmation qui avaient habituellement lieu chez Anne avec Claude, se font désormais via Skype. Après avoir accepté qu'il n'y aurait plus les délicieux chocolats de Anne accompagnant habituellement nos rendez-vous sur la table du salon et quelques derniers réglages techniques de précision, nous sommes heureux de pouvoir nous voir et discuter autour d'un thème du parcours, de prier, presque comme d'habitude.

Et si après ce chemin de préparation, nous aurions dû avec les autres futurs confirmands recevoir notre première communion à la Pentecôte, ce petit rallongement de route a pour ma part confirmé cette faim de Dieu et l'envie de faire définitivement partie de cette si belle famille.

La vie suit donc son cours, avec dorénavant plus de couches, de pleurs, et de cernes mais avec surtout plus d'émerveillement, de sourires et de joie.

## Nicolas

Pour ma part, je suis forcément déçu de ne pouvoir célébrer le baptême lors de la veillée Pascale mais cela n'enlève en rien le plaisir que j'ai eu de vivre ces moments (même à distance), qui m'ont galvanisé dans ma foi. Je ne suis pas déstabilisé, bien au contraire, vivre ce moment sans la préoccupation du baptême m'a concentré sur la Résurrection et je suis heureux d'avoir pu le vivre comme tel, sans "diluer" mes émotions entre Baptême et Résurrection. Dieu est là, l'Esprit Saint travaille avec moi, et 2020 est une grosse année de changements pour moi ; c'est déjà un cadeau d'avoir pu vivre ce moment chrétien dans ce confinement, à travers les facebook live et réunions en visio-conférences, et je ne me sens ni lésé, ni triste. Le baptême viendra...

Je fais souvent la comparaison suivante : je suis ceinture noire de tae kwon do, mais la ceinture noire n'est pas une fin en soi, c'est simplement le début d'un peu plus d'autonomie dans la pratique des arts martiaux, et le baptême est à considérer de la même façon selon moi, ce n'est pas une fin en soi, ni un « permis de croire ». Je regarde le ciel et j'inspire profondément, l'Esprit Saint est là, alors on avance !

J'ajoute tout de même une petite pensée pour ceux qui « attendent » vraiment le baptême de longue date, ce qui n'est pas mon cas.

---

Le confinement strict est terminé. Les catéchumènes reprennent le cours de leur préparation. Les huit futurs baptisés se sont retrouvés avec Philippe Ragot et leurs accompagnateurs pour un scrutin le samedi 6 juin à Saint-Martin de Palaiseau : **Marine, Damas, Hyacinthe, Nicolas, Vanessa, Clément, Mélanie et Sophie.**



# Comment faire du scoutisme pendant le confinement ?

Cécile Bonnard

Scoutisme et confinement ne vont pas bien ensemble. Nous voulons vivre l'aventure en pleine nature et nous sommes enfermés dans nos maisons. Nous voulons vivre des rencontres fortes et de beaux moments de fraternité et nous sommes isolés chacun dans nos maisons. Nous voulons parcourir le monde et aller à la rencontre des autres et nous sommes coincés chez nous. Nous cherchons à décrocher des écrans et, là, tout nous ramène vers eux.

En un mot, le scoutisme est à l'opposé du confinement mais, heureusement, la débrouillardise et l'inventivité des chefs et cheftaines ont permis tout de même de garder un lien entre membres des unités et de continuer à faire progresser les jeunes. Voici quelques exemples de ce qui a pu se vivre dans notre groupe.

Nous avons fait par exemple un concours de **tutos de technique scout** : chacun des membres du groupe, parents compris, était invité à faire découvrir aux autres une technique, une astuce, une recette en envoyant une petite vidéo. 51 tutos ont été faits sur des sujets variés : du repas trappeur à la prière du louveteau chantée en passant par les nœuds, le gâteau à la poêle, comment affûter un couteau, ranger ses affaires dans son sac etc...C'était une joie de se voir par vidéos interposées.

**Chez les louveteaux**, des gazettes régulières réalisées par les cheftaines proposaient des bricolages, des jeux, des prières et des points pour progresser dans la meute. Les louveteaux ont également joué à un cluéo géant en ligne : un très précieux trésor a disparu au sein de l'abbaye St-Martin. L'abbé Baloo, responsable de l'Abbaye, connaît les talents des loups et leur demande d'enquêter pour retrouver le voleur parmi les moines, le lieu du vol, la raison et les circonstances du vol. Les



cheftaines ont également organisé pour les louveteaux une chasse en ligne au cours de laquelle ils ont joué à un jeu de l'oie géant.

Merci à elles pour toutes ces activités qui ont été bien appréciées des louveteaux.

**Les guides** ont continué d'aider Héraclès en préparant des défis comme par exemple :

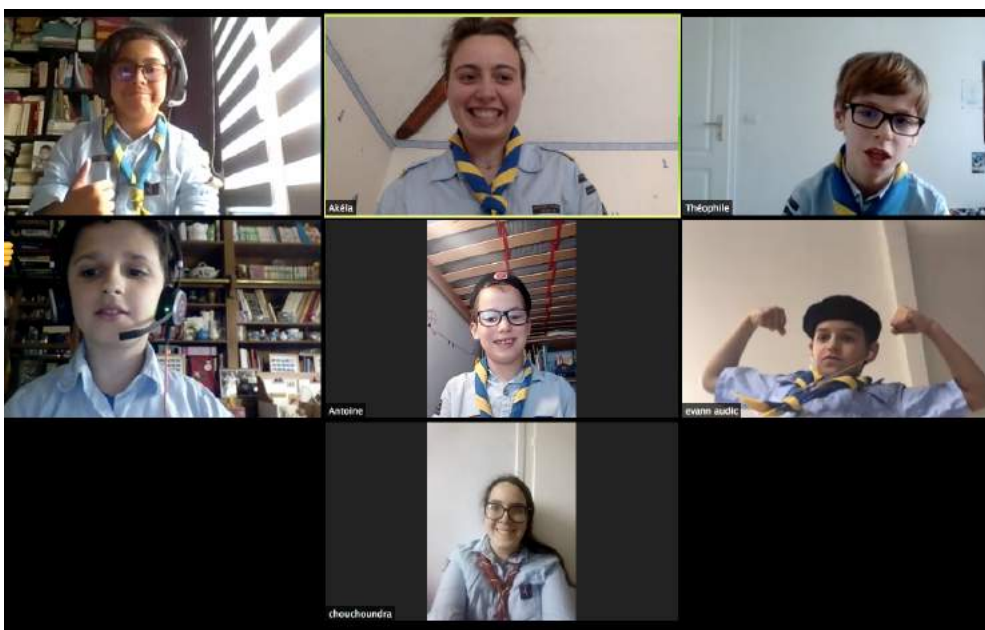
- Faire un repas trappeur : pour valider cette épreuve il vous faudra vous filmer en train de préparer vos mets ! Cela rapportera à Héraclès 10 précieuses pommes d'or.
- Fabriquer un puzzle représentant ce qu'est la compagnie pour toi : pour valider cette épreuve il vous faudra prendre en photo votre œuvre, cela rapportera à Héraclès 15 précieuses pommes d'or.
- Préparer un dérouillage en cité pour toutes les autres cités ! Il faut que chacune des guides de l'équipe apparaisse dans la vidéo. Ceci vous permettra de gagner 15 pommes d'or pour Héraclès.
- Dormir une nuit dans son duvet dans une tente faite maison : pour valider cette épreuve il vous faudra vous prendre en photo, cela rapportera à Héraclès 5 précieuses pommes d'or.

**Cet été...** Tout cela a permis de garder un lien entre nous mais nous avons hâte de nous retrouver dans la nature pour vivre l'aventure, de nous retrouver ensemble pour

vivre la fraternité, de quitter nos écrans pour retrouver le réel, la pluie, le soleil, la fatigue, l'amitié, la rencontre, le partage, en un mot revenir à la vie.

Heureusement, c'est ce que nos jeunes vont faire cet été grâce aux camps qui vont pouvoir avoir lieu : merci à tous nos chefs qui les préparent depuis décembre et les assureront cet été.

Si vous souhaitez nous rejoindre l'année prochaine, n'hésitez pas : les enfants sont accueillis dès 8 ans. Pour être chef, il faut avoir 17 ans pour les filles et 18 ans pour les garçons.





# Scouts et Guides de France

*Jacqueline Girard*

Pendant cette période si particulière que nous vivons, comme tout et tout le monde, les Scouts et Guides ont dû s'adapter, modifier leurs activités, transformer leurs rencontres.

Le scoutisme comme on le connaît et comme on l'aime, a dû se mettre en pause : plus de sorties en forêt, plus de tentes dans les prés, plus de rencontres, de vie d'équipe, de jeux en plein air... Alors nous nous sommes adaptés pour garder du lien et continuer de faire vivre malgré tout le scoutisme aux jeunes.

Les chefs et cheftaines ont fait preuve de créativité et ont proposé des jeux sous forme de défis, des réunions ont été organisées en ligne, des vidéos ont été tournées, certains jeunes ont dormi sous tente dans leur jardin...

Nous avons été soutenus par le National Scouts et Guides de France, résolument positif et convaincu de la nécessité de permettre aux jeunes de vivre les camps d'été. Alors nous avons préparé les camps malgré l'incertitude, et ce travail n'aura pas été vain puisque les camps peuvent avoir lieu ! Certes, il faudra respecter un protocole sanitaire et ça ne sera pas toujours simple, mais c'est une grande joie de pouvoir terminer l'année par ce temps fort exceptionnel !

D'ici là, chaque unité tente d'organiser au moins une rencontre en présentiel ; c'était le cas dimanche de la peuplade de louveteaux-jeannettes 2 : par groupes (protocole oblige), ils se sont retrouvés pour une sortie en forêt : retrouvailles, échanges, cabanes, jeux et bonheur étaient au rendez-vous !

Nous ne manquerons pas de vous raconter nos camps à la rentrée !



## L'Echo de nos clochers.

**Responsables :** Père Jean-François ZAKARIAN avec les équipes animatrices

**Comité de rédaction :** Père Jean-François ZAKARIAN, Claude BERTRAND, Gérard CLARENCE-Bernard COUTIN, Philippe FROIDURE, Christiane LACOUR, Jean-Noël LHUILLIER

**Composition, mise en page :** Raymond LE TEXIER

## Tu es le Seigneur des vacances

Tu es le Seigneur des vacances

pas seulement des vacances scolaires ou des congés payés !

Non ! Le Seigneur de la vacance, du vide.

Nous, nous aimons les vacances pour faire le plein d'énergie, de santé  
et de bonne humeur.

Nous disons que la vie quotidienne nous épuise, nous vide.

En fait, notre cœur n'est pas souvent vacant pour être à ton écoute.

Le travail, les soucis, les détresses y sont des locataires encombrants  
que nous ne pouvons ou nous ne voulons pas chasser.

Pour emménager dans notre cœur, tu voudrais bien, Seigneur,  
qu'il y ait un peu de place, un peu de vide.

Si nous te faisons un peu de place, c'est dans un recoin d'une  
vie encombrée.

Toi, Seigneur, qui attends la moindre vacance pour t'installer aux cœurs  
des hommes,

Aide-nous à rentrer en vacance,

Sois le Seigneur de l'éternel été,

Donne-nous la plénitude de la tendresse, la liberté

de ceux qui courent annoncer à tous vents

que tu es venu habiter chez eux, leur apportant la joie.



## Dates à retenir pour la rentrée 2020-2021

En raison des nombreuses incertitudes concernant les conditions de regroupements religieux, certaines dates peuvent être modifiées. N'hésitez pas à vous rendre fréquemment sur le site du secteur

<http://secteur-palaiseau.evry.catholique.fr/>

### Dates pour la rentrée

Soirées de prières pour Pierre Novikoff et les vocations  
les 17 et 24 septembre (à N.D. de Lozère)

#### Messes de rentrée

Lozère-Villebon-Villejust : samedi 19 septembre  
Saint-Michel : samedi 19 ou dimanche 20 septembre  
Saint-Martin de Palaiseau : dimanche 27 septembre

#### Pour tout le secteur avec les confirmations :

Dimanche 11 octobre à Saint-Nicolas d'Igny

#### Autres dates

Ordination de Pierre Novikoff :  
samedi 26 septembre à Evry  
Lancement du synode : dimanche 4 octobre  
Halte spirituelle de secteur : 6 mars 2021

### Dates de report des premières communions 2020

#### Lozère-Villebon-Villejust :

Samedi 12 septembre à N.D de Lozère 18h30  
Dimanche 13 septembre à Saint-Sébastien 11h

#### Bièvres-Igny-Vauhalla

Dimanche 27 septembre à Saint-Jean Bosco 11h  
Dimanche 29 novembre à Saint-Martin de Bièvres 11h

#### Saint-Martin-Saint-Michel

Samedi 17 octobre à Saint-Michel 18h30  
Dimanche 18 octobre à Saint-Martin à 11h  
Samedi 31 octobre à Saint-Michel 18h30  
Dimanche 1er novembre à Saint-Martin 11h

## Du côté du caté

Au moment où nous mettons sous presse, les horaires des messes des familles de BIV ne sont pas connues. Consulter le site du secteur.

### Messes des familles LVV

Elles sont célébrées  
le **samedi à 18h30** à Notre-Dame de Lozère  
et le **dimanche à 11h**  
à Saint-Sébastien ou à Saint-Julien  
3 et 4 octobre  
28 et 29 novembre  
12 et 13 décembre  
23 et 24 janvier  
6 et 7 février  
20 et 21 mars  
29 et 30 mai  
19 et 20 juin

### Caté Saint-Martin-Saint-Michel

Lancement le samedi 19 septembre à Saint-Michel

#### Messes des familles

28 novembre : Saint-Michel avec temps fort Avent  
7 février : Saint-Martin  
6 mars : Saint-Michel + bol de riz  
13 mai : Messe Ascension  
+ retraite 1ère communion  
15 mai : 1ère communion  
Saint-Michel  
16 mai : 1ère communion  
Saint-Martin

**Pour tout le secteur : Pélé caté  
le samedi 8 mai 2021  
à Dourdan**



### Accueil pendant les vacances

#### Bièvres-Igny-Vauhalla

**Igny** : mois de juillet et août  
Laisser un message au 01 69 41 08 17  
Accueil présentiel au 4 bis rue de l'église  
les 21 et 28 août de 17h30 à 19h

**Bièvres** : appeler le père Séraphin 07 53 68 56 22

**Vauhalla** : appeler le 06 41 14 18 30

#### Saint-Martin de Palaiseau

Accueil présentiel  
Du 1er au 11 juillet : lundi, jeudi et samedi  
de 10h à 12h  
En août tous les samedis de 10h à 12h  
Reprise le 31 août de 9h à 12h

#### Lozère-Villebon-Villejust

En juillet : accueil tous les samedis de 10h à 12h

## FUNERAILLES

### Saint-Martin-Saint-Michel

Flora LEMOINE, Geneviève LAUNET,  
Pascal BENOIT

### Bièvres-Igny-Vauhallaan

Henriette HUS, Dominique GRIPPI, René HUGUENIN, Henri LAROUSSINIE

## BAPTÊMES

### Saint-Martin-Saint-Michel

Damas MANIONGUI-BAMONOMIO, Marine MENNESSIER, Hyacinthe BEUGRE, Nicolas FERRIERE,  
Loucas BEDASNE

## Horaire des messes de semaine dans le secteur

Toutes les messes seront célébrées à  
**Saint-Martin de Palaiseau**  
**à 9 heures**  
tous les mardis, mercredis jeudis et vendredis  
**sauf les mercredis 29 juillet et 5 août**  
**et les vendredis 31 juillet et 7 août**

## Horaires des messes pendant les vacances

### Mois de juillet

#### Samedi

18h30 Saint-Michel

#### Dimanche

9h30 Saint-Côme de Villebon  
11h Saint-Martin de Bièvres  
11h Saint-Martin de Palaiseau

### Mois d'août

#### Samedis 1er et 8 août

18h30 Notre-Dame de Lozère

#### Dimanches 2, 9 et 16 août

9h30 Saint-Côme  
11h Saint-Pierre d'Igny  
11h Saint-Martin de Palaiseau

#### Samedi 15 août

11h Saint-Martin de Palaiseau

#### Dimanche 16 août

9h30 Saint-Côme  
11h Saint-Pierre d'Igny  
11h Saint-Martin de Palaiseau

#### Samedis 22 et 29 août

18h30 Notre-Dame de Lozère

#### Dimanches 23 et 30 août

9h30 Saint-Côme  
11h Saint-Pierre d'Igny  
11h Saint-Martin de Palaiseau

# Carnet Juin 2020

Les baptêmes et mariages peuvent de nouveau être célébrés. Au cours de ce mois de juin, nous avons pu ou nous pourrons assister au baptême des 8 catéchumènes du secteur, toujours en respectant les consignes sanitaires.

#### Marine et Damas

le 14 juin, à Saint-Martin de Palaiseau

#### Hyacinthe et Nicolas

le 21 juin à Saint-Martin de Palaiseau

#### Vanessa et Clément

le 28 juin à Saint-Martin de Palaiseau à 19 heures

#### Mélanie et Sophie

le 5 juillet à Saint-Côme à 9 heures 30



## Quêtes

Comme vous avez dû le voir sur le site du secteur, une quête numérique est ouverte, au profit exclusif des paroisses du secteur. Votre don sera affecté à la paroisse que vous préciserez. Vous vous doutez que les charges des diverses paroisses n'ont pas diminué, mais que tous les casuels sont en forte baisse : baptêmes et mariages tous repoussés, très peu de funérailles. Pour des questions de commodité, vous pouvez bien sûr regrouper vos dons habituellement hebdomadaires. Vous vous rappelez d'une formule régulièrement utilisée dans un proche passé : mettez du lourd, celui qui ne fait pas de bruit !